

LORRAINE &gt; Environnement

# La tactique contre les tiques

Le programme de recherche participative CiTIQUE forme et informe les professionnels de l'environnement et le grand public, à prévenir le risque de piqûre de tiques et la transmission de la maladie de Lyme.

**4** 679 nouveaux cas de maladie de Lyme, transmise par les tiques, apparaissent chaque année en France, estimait le réseau de veille sanitaire français Sentinelles en 2017.

Comment lutter contre les idées reçues, mieux informer et former les professionnels de l'environnement et les citoyens pour prévenir le risque de piqûre de tiques et faire avancer la recherche ? C'est l'objet du programme de sciences participatif CiTIQUE qui vise à mieux connaître l'écologie des tiques et les maladies qu'elles transmettent, en parallèle avec des réunions menées dans le Grand Est et dans le cadre du Plan régional Santé Environnement.

## Approche multidisciplinaire

En ce début d'année, une trentaine de pros de l'environnement et de la santé étaient réunis au Centre permanent d'initiatives pour l'Environnement (CPIE) à Champenoux en Meurthe-et-Moselle. Agents forestiers, animateurs en environnement dans le milieu associatif, moniteurs des



La tactique pour prévenir le risque de piqûre de tique, c'est notamment adapter sa tenue à la promenade en forêt ou en prairie, et éviter de se balader mollets nus ou en short. Photo d'archives L. LAUDE

sports de pleine nature, représentants de l'Agence régionale de Santé (ARS)... « Il s'agit d'améliorer les connaissances de chacun et préparer la communication à destination du grand public », explique Irène Carriavieri, ingénieure à l'Institut national de recherche agronomique (INRA) de Nancy qui anime cette journée d'échange.

Que sait-on aujourd'hui de ce

parasite hématophage, très présent dans le Grand Est ? « Que s'il existe 900 espèces de tiques dans le Monde, dont 41, présentes en France », explique Jonas Durand, ingénieur à l'INRA de Nancy. Il étudie le parasite depuis plus de huit ans.

L'occasion d'apprendre, notamment que, si la tique a une durée de vie de 2 à 4 ans. Elle ne fait que trois repas dans sa vie, « poten-

tiellement sur l'homme qui est un hôte accidentel de cet acarien ». Son repas dure en moyenne six jours, et la tique pendant ce laps de temps, se gorge de sang et multiplie son poids par 624 ! L'équivalent d'un homme qui atteindrait le poids d'un cachalot, soit 37 tonnes, en six jours...

Les « repas » sont en outre réservés à la femelle. Le mâle « ne se nourrit pas », s'il grimpe sur

## LE SAVIEZ-VOUS ?



Photo L. VADAM

La poule est un prédateur de la tique et l'un des plus efficaces ! Laissez en liberté dans un jardin, elle mange énormément de tiques. Statistiquement une seule poule peut engloutir jusqu'à 80 tiques à l'heure !

vous ce sera juste en quête d'une femelle pour s'accoupler. Madame, elle, vous piquera assurément. Où les tiques vont-elles chercher le sang qui les nourrit ? « sur n'importe quel hôte, de l'homme au lézard en passant par le lapin. » Et de préférence dans des zones humides, très irriguées ou la peau est fine. Comme la tête ou les aisselles.

Stéphanie SCHMITT

## Mode d'emploi pour tordre le cou aux idées reçues !

### « La piqûre des tiques n'est pas douloureuse »

**VRAI !** Dans la salive de la tique, sécrétée au moment de la piqûre, il y a des molécules avec des effets anesthésiants, anti-inflammatoires et anticoagulants. C'est pour cela qu'on ne sent pas sa piqûre et elle peut nous sucer le sang en toute tranquillité.

### « Les tiques tombent des arbres »

**FAUX !** Les tiques qui sont communes dans nos régions ont besoin d'humidité pour survivre. Pendant qu'elles cherchent un hôte, elles doivent retourner fréquemment au sol (ou un endroit humide) pour éviter de se dessécher. Elles ne vont donc pas chercher à grimper sur des arbres où elles auront du mal à revenir au sol. En revanche, elles se nourrissent aussi sur les oiseaux, donc ça peut arriver de trouver des tiques dans un nid. Si on trouve des tiques sur nos têtes, c'est qu'elles ont grimpé là depuis nos jambes.

### « Pour décrocher la tique, il faut utiliser du savon, de l'éther ou de l'huile... »

**FAUX !** Les agents pathogènes présents dans la tique sont véhiculés par sa salive et présents dans son système digestif. Utiliser tout type de substance stresse la tique et l'amène à tout régurgiter pour se détacher, donc à augmenter les risques de transmettre des agents pathogènes. Une des meilleures méthodes pour décrocher la tique est d'utiliser un tire-tique (vendu en pharmacie).

### « Il faut tourner le tire-tique dans le sens anti-horaire »

**FAUX !** Pour décrocher la tique, il faut tourner le tire-tique



Photo ER

dans n'importe quel sens. En effet, le rostre de la tique (l'organe utilisé pour se nourrir) n'a pas la forme d'un pas de vis, mais plutôt d'un harpon. De plus, quand la tique pique, elle forme une sorte de colle avec sa salive (appelée ciment hyalin) pour rester bien ancrée à la peau. Tourner le tire-tique permet de casser cette colle et d'enlever la tique sans risquer de laisser le rostre dans la peau.

### « Pour décrocher la tique plus facilement, il faut attendre qu'elle grossisse »

**FAUX !** Les agents pathogènes que la tique peut porter mettent du temps avant de nous être transmis. Plus on laisse longtemps la tique se nourrir, plus on augmente le risque qu'elle nous infecte. Il faut l'enlever dès que possible !

### « Si la tique est de couleur rouge, elle est sûrement infectée »

**FAUX !** Il existe environ 900 espèces de tiques dans le monde, dont 41 en France. Chaque espèce présente des caractères et couleurs différentes. Si une tique est rouge, cela est dû à son appartenance à une certaine espèce.

### « Si on écrase le corps de la tique mais pas la tête, elle reste vivante »

**FAUX !** Le centre nerveux et le système digestif de la tique se trouvent dans son corps (idiosome), pas dans la tête (capitulum). Donc, si on écrase son corps, la tique meurt.

### « Si on est piqué par une tique, on contracte à tous les coups la maladie de Lyme »

**FAUX !** Toutes les tiques ne sont pas infectées par « Borrelia burgdorferi », la bactérie transmettant la maladie. Selon les régions de France, le taux de tiques infectées dans le milieu varie de 5 % à 30 %. Et la probabilité de tomber malade après une piqûre de tique infectée est de 6 %. Les tiques peuvent être aussi porteuses d'autres agents pathogènes causant d'autres maladies.

### « On peut être piqué par une tique aussi dans un jardin ou au parc »

**VRAI !** Les tiques ne vivent pas qu'en forêt. C'est pour cela qu'il faut toujours adopter les bons gestes de prévention et, à la fin de notre sortie, inspecter minutieusement tout notre corps (cuir chevelu compris).

Réalisé avec CiTIQUE Grand Est à Nancy